

L'utilisation des langues par les adolescents sur les réseaux sociaux : l'enseignement bilingue comme vecteur d'une culture commune ?

Christelle Moretti

DANS **ÉLA. ÉTUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE** 2020/1 N° 197 , PAGES 93 À 112
ÉDITIONS **KLINCKSIECK**

ISSN 0071-190X

ISBN 9782252045077

DOI 10.3917/ela.197.0093

Date de mise en ligne : 26/10/2020

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-ela-2020-1-page-93?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Klincksieck.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

L'UTILISATION DES LANGUES PAR LES ADOLESCENTS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : L'ENSEIGNEMENT BILINGUE COMME VECTEUR D'UNE CULTURE COMMUNE ?

Résumé : Les réseaux sociaux apparaissent dans cette recherche comme le support d'observation des pratiques linguistiques chez des élèves entre 10 et 16 ans. L'étude réalisée en Corse invite à considérer certaines spécificités liées à l'existence d'une situation diglossique entre le français et le corse. Le travail de terrain permet d'observer de nombreuses langues en présence ainsi que leurs échanges sur les réseaux sociaux. La prise en compte des bains linguistiques d'origine permet d'envisager des catégorisations en termes de groupes linguistiques et/ou socioculturels. Une étude qualitative menée sur les discours d'adolescents vise à caractériser leurs représentations des groupes potentiellement -sociaux-.

INTRODUCTION

Objets polymorphes, les réseaux sociaux sont étudiés par de nombreuses disciplines, information-communication, sociologie, anthropologie, sciences politiques ; plus généralement les *cultural studies*. Ils sont scrutés et appréhendés par la communauté scientifique sous différentes méthodes : inventaire quantitatif des usages, utilité, désirs et objectifs liés à différentes utilisations, qualité des liens établis et/ou entretenus en ligne, etc. Dans notre travail, nous cherchons à connaître le rôle joué par les langues dans les interactions sociales entre adolescents sur les réseaux sociaux. Au cours de nos recherches préliminaires, une vision plus précise des langues en présence sur le territoire nous a amenée à nous interroger sur l'existence de groupes culturels en ligne et sur les possibles conséquences dans la construction identitaire de l'adolescent, en tenant compte de la spécificité du public enquêté.

La démarche d'observation de signes d'appartenance à des communautés en ligne considérées en groupes ethnoculturels doit être expliquée par des fondements théoriques qui nous permettent également de proposer notre méthodologie de recherche. En effet, face à la difficile observation et l'impossible

caractérisation des communautés ethniques en France (Coutant 2013 ; Berry 2013), nous avons proposé un angle de recherche basé sur une des spécificités du territoire de l'étude, le caractère multilingue de la Corse.

L'usage de diverses langues issues de brassages migratoires et l'utilisation de la langue corse, qui évolue dans un contexte diglossique avec le français sur le territoire (Ottavi 2011), sont des éléments caractérisant la complexité de notre terrain d'étude. Ces singularités ont été abordées comme une ressource pour la recherche. La littérature scientifique issue de différents domaines comme l'anthropologie, l'ethnologie, la linguistique et plus largement les *cultural studies*, (Marcellesi 1971 ; Laks 1983 ; Chalard-Fillaudeau 2003 ; Baribeau et Royer 2012 ; Cardon 2015), atteste que la pratique d'une langue est distinctive et permet la reconnaissance de communautés, à l'interne, comme à l'externe. Cette théorie a jalonné notre démarche. Dans un premier temps, nous avons réalisé un état des lieux des langues visibles en ligne, puis nous avons répondu à des problématiques liées à l'identification et à la reconnaissance des groupes, aux dynamiques d'intégration ou d'exclusion par l'usage des langues en ligne. Plus largement et en s'interrogeant sur d'éventuelles apparitions linguistiques caractérisant des signes d'appartenance, nous avons posé en réalité la question de l'existence de communautés et de la notion du vivre ensemble. Cette dernière est considérée par le chercheur comme l'observation d'arrangements et d'accommodations réalisés par les communautés pour organiser leur vie quotidienne sur un territoire, et également, comme un ensemble de compétences travaillées à l'école.

Un questionnaire exploratoire nous a permis de balayer de nombreux thèmes de recherche : parmi eux, la présence de la langue corse nous a interpellée. En ce sens, nous avons alors réalisé une enquête complémentaire par entretiens individuels au cours desquels nous avons pu interroger 77 élèves. Ce protocole nous a semblé être le plus opportun car :

Plus que tout autre dispositif, -il- permet de saisir au travers de l'interaction entre un chercheur et un sujet, le point de vue des individus, leur compréhension d'une expérience particulière, leur vision du monde, en vue de les rendre explicites, de les comprendre en profondeur ou encore d'en apprendre davantage sur un objet donné. (Baribeau et Royer, 2012)

L'application des principes liés à la théorie enracinée (Mukamurera, Lacourse et Couturier 2006) a permis d'affiner notre objet de recherche de nombreuses fois. En suivant une démarche inductive modérée qui propose de laisser temporairement la théorie de côté pour la réalisation des entretiens, nous avons proposé un premier guide d'entretien, qui a été réactualisé pour s'adapter aux nouveaux éléments émergents (Lejeune, 2016) ; par ailleurs, nous avons fait le choix d'une contrainte d'échantillonnage raisonnée et de l'application de la méthode de saturation des données (Krief et Zardet 2013).

En *sus* d'une analyse quantitative, il a été nécessaire de recourir à une analyse qualitative avec l'assistance du logiciel Nvivo pour interpréter les paroles des adolescents. Nous avons alors procédé à l'opération de décontextualisation et recontextualisation, processus itératif indispensable pour faire émerger les thèmes et/ou catégories importants de nos objets de recherche. Ce temps

de catégorisation a été l'occasion de prendre l'avis d'un collègue doctorant permettant la « triangulation du chercheur » (Barribeau et Royer 2012), et la justification d'une optique d'encodage par unité de phrase.

La présence de la langue corse en ligne ayant été mise en avant dans notre questionnaire exploratoire, nous avons cherché à observer les liens entre la pratique linguistique et d'hypothétiques groupes culturels. Les valeurs d'attribut d'élèves comme le bain linguistique d'origine (BLO), les Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) ainsi que les sections de scolarisation ont constitué des apports essentiels à la recherche.

La découverte de la présence importante du corse sur les réseaux sociaux est à l'origine d'un cheminement de recherche concernant la présence de communautés ou de groupes en ligne caractérisés par l'usage des langues. L'introduction de repères tels que les baigns linguistiques d'origine des familles (BLO) était indispensable. Notre définition de cet attribut est posée dans le sens d'une exposition à une langue en famille, qu'il existe ou non une pratique attestée ; le simple fait d'entendre une langue nous suffisait. Les compétences linguistiques des prétendus locuteurs ont été mesurées par des déclaratifs d'élèves estimant eux-mêmes leur niveau de langue selon une échelle allant d'aucune maîtrise à un très bon niveau. Cette méthode pouvait être la source d'un biais intrinsèque lié à l'impact des représentations et du statut des langues issus du jugement des élèves, néanmoins, elle était la seule envisageable. En effet, nous ne pouvions disposer d'aucune attestation de niveau concernant les langues non enseignées à l'école, et de plus, nous n'étions pas en mesure d'évaluer des compétences linguistiques. L'échelle de niveau à renseigner par les élèves a été l'option qui s'est alors imposée dans notre protocole.

Ces éléments liés au niveau de langues ont constitué une ressource pour l'étude quantifiant souvent la vitalité de transmission des langues. Ils nous ont également permis d'observer l'incidence des politiques scolaires d'enseignement de langues, quand elles correspondaient avec les baigns linguistiques cités.

Le territoire d'enquête a laissé apparaître une situation multilingue, avec 9 baigns linguistiques d'origine (BLO) différents, identifiés sur un échantillon de 77 élèves. La manifestation de ces langues est souvent expliquée par les politiques et faits migratoires remontant sur trois générations. Notons que l'italien est présent une seule fois dans notre échantillon et représente l'extinction d'une immigration de proximité géographique. En effet, nous pouvons aujourd'hui dire que sur le territoire, l'immigration vient de plus loin : les pays du Maghreb et la Roumanie sont fortement représentés.

La vitalité en ligne de ces langues a été vérifiée par plusieurs critères : chaque langue citée par les élèves a été testée sur :

- sa visibilité en ligne (oui / non) ;
- sa compréhension (échelle des BLO) ;
- son usage dans la sphère publique sur les réseaux sociaux (oui / non) ;
- son usage dans les sphères privées sur les réseaux sociaux (oui / non).

Précisons, en dernier lieu, que la spécificité du territoire a exigé de travailler avec la langue corse, nommée Langue et Culture Corses (LCC) dans les instances officielles pour l'enseignement. Une autre orientation de recherche a été la prise en compte du français, que nous avons considéré par défaut comme maîtrisé, et étant, *de facto*, une langue constituant les BLO. Une exception a été faite pour la population de notre échantillon provenant des sections d'Unité Pédagogique pour les Élèves Allophones Arrivants (UPE2A).

La recherche en identification de communautés ethnoculturelles présentes en ligne, identifiables par l'usage des langues a également été possible par le biais d'une analyse qualitative fournissant des indications sur des échanges linguistiques réalisés entre pairs par le biais des réseaux sociaux. La compétence dans les langues, leurs modalités de transmission et d'acquisition représentent un enjeu dans la caractérisation des groupes. Nous proposerons des développements consécutifs à cette présentation.

1. L'INFLUENCE DU GROUPE D'AMIS ET LES PRATIQUES LINGUISTIQUES EN LIGNE

La triangulation des données réalisée à partir des 77 entretiens semi-directifs a bien confirmé la présence du corse : 62.34 % des enquêtés attestent la présence de la langue corse en ligne. Le recueil de données comme les BLO a permis l'observation de la répartition des usages linguistiques entre amis. Notons que des élèves ont exprimé de manière spontanée le rôle du groupe d'amis dans l'usage des langues. Nous avons alors proposé un encodage sur ce thème permettant de juger de l'influence du groupe pour l'utilisation des langues en ligne.

Cette approche a comme sous-bassement théorique la question de l'intégration de l'adolescent dans des groupes d'amis, ici identifiables par des usages linguistiques qui peuvent induire, -nous en faisons l'hypothèse-, des frontières ethno-linguistiques, ou bien au contraire des ressources et des codes linguistiques facteurs de socialisation et d'intégration.

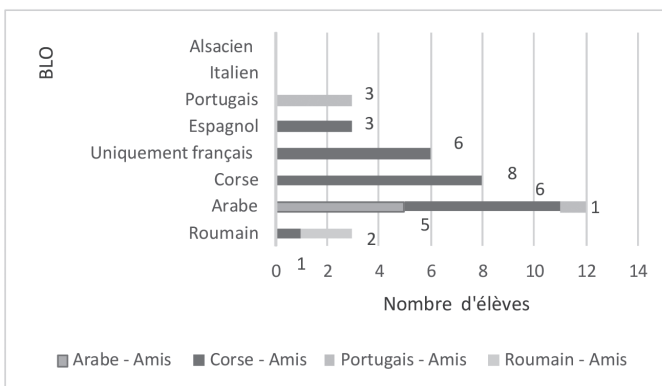


Figure 1 – Visibilité des langues à travers les groupes d'amis selon les BLO (En nombre d'élèves)

Lecture : Parmi les élèves issus d'un BLO arabe cinq d'entre eux sont au moins lecteurs de la langue arabe avec leurs amis sur les réseaux sociaux. Toujours dans ce même BLO, ils sont six à être exposés à du corse à travers leurs amis. Enfin, un seul élève du BLO arabe est exposé au portugais.

Avec ce graphique produit à l'aide du logiciel Nvivo, nous avons effectué des investigations sur la visibilité des langues à travers les relations sociales entre pairs. Nous pouvons déduire que les langues roumaine et arabe se transmettent en famille puisqu'il n'existe pas de réelle offre d'enseignement pour ces deux langues en Corse et qu'elles sont malgré tout visibles sur les réseaux. Peut-on alors supposer un plus fort sentiment d'entre-soi ?

Des indices saillants apparaissent, notamment l'emploi d'une seule et unique langue sur les réseaux pour certains BLO. En effet, les enfants issus des baignades linguistiques corse, uniquement français et espagnol déclarent sur les réseaux sociaux des échanges en langue corse qui seraient réalisés entre amis. Précisions que le français est une langue qui permet à tous de s'exprimer et qu'elle est maîtrisée par l'ensemble de l'échantillon, y compris pour les élèves de la filière UPE2A. Néanmoins, l'objet de cette remarque est de faire valoir un champ de communication différent où l'usage de la langue corse est constaté pour des échanges entre amis. Les élèves qui ne maîtriseraient pas la langue pourraient alors être écartés de ce champ communicationnel. A *contrario*, l'usage de la langue corse est remarqué au sein de différents BLO (arabe, uniquement français, espagnol et roumain) ce qui témoigne de la porosité des groupes d'amis par la pratique d'une langue, en l'occurrence, le corse.

Les populations d'origine arabe ou roumaine ont des échanges multilingues. Le corse apparaît comme une langue de partage quels que soient les BLO des élèves. Nous sommes ainsi en mesure de penser qu'elle caractérise une matrice de vivre ensemble sur le territoire insulaire. À travers cette approche, nous pouvons noter la force du réseau d'amis dans la pratique des langues, et ce, en raison de l'exception observée de la pratique de la langue corse. Les langues citées comme faisant partie des BLO par les élèves ne sont pas celles utilisées en public en ligne, ils en emploient d'autres, comme le corse.

Le graphique de répartition des échanges en langues à travers des groupes d'amis doit être analysé prudemment. Ces résultats ne veulent en aucun cas préciser le nombre d'élèves, lecteurs et/ou producteurs d'échanges dans différentes langues, issues ou non de leurs baignades linguistiques d'origine. L'encodage a consisté à répertorier les paroles d'élèves où l'on pouvait clairement entendre que les échanges linguistiques étaient réalisés par le biais de relations entre pairs. Nous n'entendons cependant pas affirmer que l'intégralité des échanges en langue sur les réseaux est réalisée à travers le groupe d'amis, la famille étant un élément non négligeable, vecteur de communication dans les sphères privées des réseaux.

Nous observons alors que la visibilité du corse est importante à travers les groupes d'amis, y compris dans des BLO d'élèves différents du corse. Comment expliciter ce phénomène ? Il faut alors interroger deux facteurs liés à la pratique linguistique : l'impact de la communauté linguistique du territoire

sur les usages linguistiques et l'influence de la politique d'enseignement du corse dans ce paradigme.

Les données recueillies permettront de vérifier si le corse se présente ainsi parce qu'il demeure porté par la communauté évoluant sur le territoire d'origine ou si sa diffusion dans tous les BLO est amenée par un autre élément ; c'est dans cette éventualité que nous nous interrogerons sur l'impact des politiques d'enseignement.

Nous vérifierons l'incidence de la communauté linguistique corsophone du territoire en prenant en considération une langue non indexée dans les baux linguistiques d'origine et ayant tout de même été citée comme visible en ligne. Dans ce sens, nous avons pris la décision de réaliser une comparaison avec la langue la plus citée hors des BLO : l'anglais. Ce protocole mis en place permet de savoir comment caractériser le paradigme incitant à considérer le corse comme une langue vecteur d'intégration.

Ce choix sera opérant pour mesurer l'apport de la communauté linguistique du territoire soutenant ou non la pratique de la langue corse. Il revient donc à dire que l'utilisation de l'anglais, qui n'apparaît pas comme une langue issue des BLO, nous permettra d'observer les conditions de transmission de la langue corse et de positionner ou non la communauté linguistique corsophone comme étant l'un des supports de transmission de la langue.

2. LA LANGUE CORSE : TRANSMISSION PAR LA COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE ET/OU L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE

Pour vérifier notre résultat présentant la langue corse comme une langue d'intégration, nous proposons une analyse quantitative qui vérifiera l'impact de la communauté linguistique puis la portée des politiques scolaires. Pour tester de l'influence de la communauté linguistique, nous avons choisi de comparer les usages dans les sphères privées sur les réseaux sociaux du corse et de l'anglais. Ce choix doit être relié à la question de vérifications des compétences linguistiques.

Même s'il nous était possible d'observer la pratique dans la sphère publique, la comparaison avec l'anglais n'aurait pas été opérante. En effet, cette dernière bénéficie d'un statut central dans l'écologie des langues (Calvet 1999) et son usage, tout du moins en termes d'expressions, slogans ou hashtags notamment, encouragé par certaines plateformes de réseau, n'aurait pas produit de résultats significatifs. En effet, une grande part de l'emploi des mots comme *love*, *friends*, etc., caractérise les formes de visibilité et de domination de l'anglais dans la sphère publique mais ne permet pas de juger d'une pratique indiquant de nouvelles normes et références culturelles.

La comparaison avec l'utilisation des langues dans la sphère privée permet alors de corriger ces biais mais a néanmoins pour désavantage de s'avérer peu conséquente, notamment par sa faible représentation en nombre au sein de l'échantillon total exprimé en corse ou en anglais.

En ce sens, nous proposons d'organiser notre comparaison avec les usages dans la sphère privée, puis d'interroger les pratiques de transmission familiale et scolaire. Notons que le corse demeure plus visible dans notre échantillon que l'anglais : 41 élèves voient de l'anglais contre 48 pour le corse, et ce malgré une présence et une diffusion internationale qui n'est plus à préciser, ainsi que le suivi de la discipline obligatoire à l'école. Ce léger écart pourrait être expliqué par la présence de la communauté linguistique sur le territoire, d'autant plus que la langue corse est apparue comme fédératrice (cf. figure 1 - Visibilité des langues à travers les groupes d'amis selon les BLO (En nombre d'élèves), y compris pour des BLO non-corsophones).

L'observation de l'utilisation des langues dans le cadre de la sphère privée permet de caractériser une certaine maîtrise qui pourra rendre compte de pratiques linguistiques véritables, ainsi que des échanges réalisés selon les différents BLO. Ces derniers seraient alors à l'origine d'un processus d'intégration dans une communauté linguistique basée sur le territoire. L'attention portée sur les profils d'élèves utilisant l'anglais révèle les informations suivantes :

BLO	En nombre d'élèves	Représentation/BLO	Sections	PCS
Alsacien	-	-	-	-
Arabe	-	-	-	-
Espagnol	-	-	-	-
Italien	-	-	-	-
Corse	1	3,44 %	CHA	Favorisées
Portugais	-	-	-	-
Roumain	-	-	-	-
Uniquement français	1	5,26 %	Standard	Moyennes

Tableau 1 – Présentation des profils d'utilisateur d'anglais dans les sphères privées sur les réseaux sociaux

BLO	En nombre d'élèves	Représentation/BLO	Sections	PCS
Alsacien	-	-	-	-
Arabe	1	7,14	Bilingue	Défavorisée
Espagnol	-	-	-	-
Italien	-	-	-	-
Corse	7	27,59 %	Bilingues à 90 % 1 élève en classe standard	71,4 % favorisées 2 élèves : - moyennes (1) - défavorisée (1)
Portugais	-	-	-	-
Roumain	-	-	-	-
Uniquement français	1	5,26 %	Bilingue	Moyenne

Tableau 2 – Présentation des profils d'utilisateur du corse dans les sphères privées sur les réseaux sociaux

Ces tableaux permettent d'observer les différences de profils d'élèves dans la pratique de l'anglais et du corse en ligne selon les BLO d'origine. La colonne « représentation / BLO » correspond au rapport de la pratique linguistique au regard de l'échantillon étudié. Par exemple, pour le BLO corse, 27,59 % sur la totalité de l'échantillon d'élèves disposant d'un BLO corse utilisent le corse en ligne dans les sphères privées.

L'anglais ne fait pas apparaître de données significatives, l'échantillon est peut-être trop faible, néanmoins, cette observation constitue déjà un résultat. L'usage du corse met en avant deux éléments conditionnant la pratique linguistique en ligne. Il s'agit d'une part de l'appartenance à la classe bilingue corse-français pour 90 % des élèves et d'autre part de la présence d'un bain linguistique corse. 70 % des jeunes qui utilisent le corse sur les réseaux sociaux dans les sphères privées en ligne cumulent les paramètres suivants : le bain linguistique d'origine corse et la scolarisation en classe bilingue.

Seul un élève emploie le corse dans des conversations privées en étant issu d'une scolarisation en classe standard. Notons que son bain linguistique est le corse. Deux élèves scolarisés en bilingue dont les BLO sont différents du corse emploient dans leurs conversations privées en ligne la langue corse. Ces deux dernières observations nous incitent à émettre l'hypothèse d'un enseignement du corse efficient en termes d'intégration.

La représentation des sections de scolarisation dans l'emploi le plus soutenu du corse est particulièrement visible chez les élèves issus des classes bilingues. Leur cursus de formation intègre trois heures hebdomadaires de corse comme discipline avec une parité horaire, dite d'enseignement « corse-français », ce qui leur permet de disposer d'une aisance, d'une facilité à employer le corse et ce quels que soient les BLO.

L'analyse des pratiques linguistiques de l'anglais dans les sphères privées ne permet pas d'observer la même représentation et diversité des BLO. En effet, si la pratique linguistique du corse fait ressortir les BLO : Arabe, Uniquement français et corse, l'anglais fait uniquement apparaître les BLO suivants : le corse et Uniquement français, avec des enfants issus des catégories moyennes ou favorisées. La pratique du corse est quant à elle remarquée parmi des élèves issus des catégories défavorisées.

Nous pouvons relever une observation pour les BLO dans l'usage du corse. Un élève utilise le corse en ligne dans les sphères privées en étant issu des catégories sociales défavorisées et ne dispose pas d'un BLO corse. Cet élève pratique comme « les autres » la langue grâce à la qualité de l'enseignement dans le cursus bilingue corse-français. La composition sociale de ces classes est souvent favorisée, les parents réalisent des choix stratégiques pour éviter la scolarisation de leurs enfants dans de « mauvaises classes ». Ce phénomène connu avec les classes dites à options (Delahaye 2006 ; Van Zanten 2012 ; Duru-Bellat et Van Zanten 2012) se reproduit au sein de l'académie de Corse, dès l'école maternelle par les parents d'élèves qui jouent sur la dualisation de l'offre scolaire selon la dichotomie bilingue/standard (Quenot 2010).

À travers cette étude nous pouvons observer que les élèves qui ne disposent pas d'un BLO corse mais qui sont inscrits dans les classes bilingues ne pâtissent pas forcément d'un niveau plus faible en langue. En effet, nous remarquons l'existence de pratiques linguistiques comparables, ôtant alors toute incidence directe et unilatérale du bain linguistique d'origine corse dans des compétences nécessaires pour une utilisation sur les réseaux sociaux. Notons que le fait de disposer d'un BLO corse est vérifié dans 90 % des cas pour une pratique du corse dans la sphère privée en ligne.

Doit-on alors nous résoudre à faire l'hypothèse d'une pratique linguistique du corse potentiellement distinctive par les caractéristiques de profils d'élèves disposant au moins de l'un de ces attributs :

Bilingues	}	face aux autres ?
BLO corse		
PCS favorisés		

Notons que 10,39 % des élèves de la filière standard utilisent le corse dans la sphère publique contre 72,22 % des bilingues. Les usages dans les sphères privées en ligne sont de 1,30 % pour les standards contre 50 % pour les bilingues, ce qui démontre le fort impact de la filière spécialisée.

À présent, précisons et attardons-nous sur le profil d'un élève scolarisé en classe standard qui déclare utiliser la langue corse dans le cadre d'une utilisation privée. Ce dernier suit l'enseignement optionnel de Langue et Culture Corses (LCC) et est issu d'un BLO corse. Pouvons-nous faire l'hypothèse d'une plus forte transmission familiale cette fois-ci ?

Ce résultat interroge les vecteurs de transmission de la langue corse par la communauté linguistique du territoire. Cette préoccupation a d'ailleurs fait l'objet d'une enquête publique portée par la Collectivité de Corse qui a pu estimer à 2 % la transmission intergénérationnelle de la langue corse par les familles (Cunsigliu linguisticu 2013).

De manière générale dans notre enquête, 62,33 % des élèves sont exposés au corse en ligne. 22,57 % en font un usage dans la sphère publique et 12,98 % le pratiquent dans la sphère privée. Si ces chiffres peuvent être considérés comme élevés, ils sont à considérer dans le cadre des réseaux sociaux qui fonctionnent avec des algorithmes, cookies, etc., et tracent et orientent les contenus proposés (Cardon 2015).

Ce phénomène produit alors des « îlots comportementaux » en ligne, enfermant l'utilisateur dans ses habitudes et remet en cause de manière générale la question de l'ouverture culturelle *via* les réseaux sociaux. En effet, les contenus thématiques proposés aux élèves par l'intermédiaire des algorithmes peuvent accroître la visibilité pour les utilisateurs déjà en lien avec le thème de la langue et de culture corses des contenus en ce sens et, pour les utilisateurs déjà éloignés de ces thèmes il peut se produire une mise à distance totale par le biais de procédés techniques. Si la part de visibilité du corse est importante dans notre échantillon, caractérisant potentiellement un modèle linguistique identifié et repéré par les adolescents, ses capacités intégrationnistes pour les adolescents issus d'un bain linguistique différent du corse et hors d'une scolarisation en classe bilingue ne sont pas démontrées. Les politiques d'enseignement entrent en jeu dans notre analyse et apparaissent alors comme un levier dans la distinction des compétences et des usages linguistiques.

L'étude du premier graphique sur les échanges entre amis a permis de préciser une considération singulière sur les ressources, modalités et moyens d'utiliser la langue quand « son groupe d'ami » la maîtrise. La comparaison des usages de langue corse et anglaise sur les réseaux sociaux n'a pas permis de mettre en évidence des éléments saillants de classification chez les élèves qui permettent de déduire et comprendre l'impact et l'influence des deux facteurs étudiés : communauté linguistique et politique d'enseignement.

A contrario, pour l'usage de la langue corse sur les réseaux, nous avons pu établir des éléments distinctifs qui peuvent être la source d'un entre-soi plus important, et ce malgré un réseau de profil d'utilisateurs plus nombreux et varié que pour la langue anglaise. Il se dessine tout de même des signes caractéristiques comme la classe bilingues et/ou BLO corse. Doit-on conclure que l'usage du corse distingue les élèves ?

La politique scolaire d'enseignement bilingue qui permet de compenser l'effet du BLO corse pour une pratique réelle va à l'encontre de notre hypothèse. Néanmoins, ces sections, limitées par le nombre de places, créent dans l'ensemble des différences de compétences et de maîtrise de la langue repérables dans l'usage des réseaux sociaux. Que peut-on en déduire ? Les élèves ont-ils le sentiment d'appartenir à des groupes sociaux différents ?

À l'aide du logiciel Nvivo, nous allons proposer une analyse des paroles spontanées d'adolescents caractérisant des différences de groupes exposés selon les BLO.

3. PAROLES D'ADOLESCENTS ET DISTINCTIONS COMMUNAUTAIRES ?

Cette question s'inscrit globalement dans le cadre de recherches effectuées sur le comportement des adolescents, l'identification aux pairs et la création puis l'identification à un ou des groupes de référence (Breton *et al.* 2008). Nous proposons d'étudier les paroles des adolescents caractérisant les communautés. Notre travail consistera à évaluer l'impact de la pratique des langues dans les représentations de groupes propres aux adolescents.

Nos entretiens n'ont pas comporté de questions sur la considération de soi dans et à travers les groupes. Nous avons considéré cette possibilité lors de la création de nos guides d'entretiens, néanmoins, nous étions peu à l'aise avec cette approche qui demandait à l'adolescent de se juger en termes d'intégration. Questionner sur ces thèmes pendant la réalisation d'entretiens formels aurait poussé l'élève à s'exprimer, à caractériser ou à expliquer sa situation, ce qui est, selon nous un des risques majeurs, voire une dérive dans laquelle l'étude ne devait pas s'engouffrer.

Pour autant, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs élèves qui ont laissé transparaître dans leurs discours une sensibilité à ces sujets. La question de l'identité, sous-jacente à notre problématique, est étudiée à travers ce que nous désignons comme une distinction de groupes par la prise en compte d'« eux » et de « nous ». Ce thème a été caractérisé chez des élèves, tout d'abord par des expressions orales, que nous avons pu étudier mais également observer dans des attitudes posturales exprimant une certaine tristesse, et parfois même le rejet des discriminations subies. Si cette méthode peut être critiquée par le petit nombre de références relevées sur des sujets abordés de façon spontanée, elle a cependant pour avantage de faire apparaître naturellement les scissions, sans jamais les avoir sous-entendues, sans parti pris du chercheur.

Nous avons alors pu observer sur Nvivo les problématiques liées aux questions d'origine, avec la mise en place de cas (autrement dit des profils d'élèves), permettant la caractérisation par valeur d'attribut d'élèves comme les BLO et PCS.

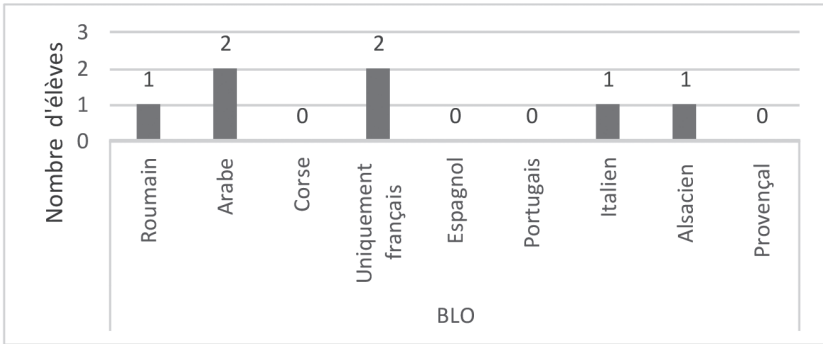


Figure 2 – Nombre d'élèves caractérisant des distinctions entre communautés selon les BLO

Si quelques élèves ont relevé ces distinctions, il est intéressant d'observer la proportion du thème dans la totalité du discours des élèves concernés et noté durant l'entretien. Cette valeur est représentée par le pourcentage de couverture dans le graphique suivant.

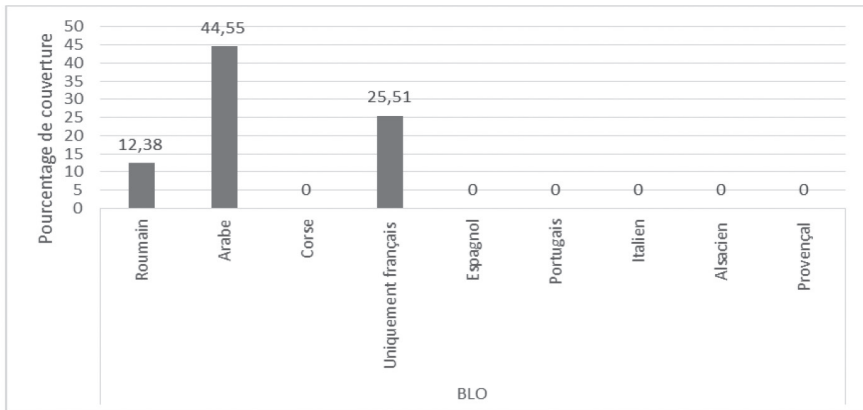


Figure 3 – Proportion des contenus relevés de manière spontanée dans les entretiens d'élèves caractérisant des distinctions entre communautés selon les BLO

Sur l'ensemble du thème de distinction, les élèves ayant le plus relevé ces faits sont les élèves issus d'un bain linguistique arabe avec 44.55 % de couverture, suivi par les élèves issus uniquement d'un bain linguistique français, 25.51 %, puis des roumains à 12.38 %. Les corsophones et lusophones n'ont pas abordé spontanément la question de leurs origines.

Ce thème a été volontairement englobant : toutes les références concernant des distinctions d'origine et la reconnaissance par les élèves de groupes ont été encodées. En voici le relevé exact :

« Maintenant sur Snapchat et insta j'ai presque que des gens d'ici. »

« Y'en a dans ma classe ils parlent avec leurs parents, moi je peux pas ! »

« Je suis pas corse je suis italien. »

« Je vois quelques jeunes d'ici mettre liberté¹. »

« Après aussi faut dire que tous les corses parlent français ! »

« Oui j'ai appris le corse en classe parce que je viens de Lyon moi. »

« Puis bon moi je suis pas Corse, je suis Tunisienne quoi... Franchement les bilingues me chauffent trop, la dernière fois, à dire que j'avais moins de droits parce que j'étais pas née en Corse ! »

Ces relevés touchent essentiellement au thème identitaire, à l'identification à une communauté. Notons que le croisement de données issues des BLO nous indique un élément important pour les élèves ne disposant que de la langue française dans leur BLO : il semblerait alors, que ces derniers puissent ressentir des différences identitaires, notamment par rapport aux « gens d'ici² ». L'observation plus précise des élèves nous permet de savoir et d'obtenir plus d'informations concernant leurs sections de scolarisation, leur genre, le BLO ainsi que les PCS.

N° entretien / élèves	BLO	PCS	Genre	Age	Sections
1.8	Arabe	Défavorisées	Fille	13 ans	Standard
1.6	Uniquement français	Moyennes	Garçon	14 ans	Bilingue
1.13	Uniquement français	Défavorisées	Fille	13 ans	Standard
1.11	Roumain	Moyennes	Garçon	16 ans	Standard
1.22	Italien	Moyennes	Garçon	14 ans	Standard
1.47	Alsacien	Favorisées	Garçon	13 ans	CHA

Tableau 3 – Examen des profils d'élèves

Lecture : Les numéros d'entretien/ élèves représentent pour chaque ligne un élève. Le tableau doit se lire par ligne et permet de connaître les éléments suivants : bords linguistiques d'origine ; les professions et catégories socio-professionnelles, le genre ainsi que la section de scolarisation de l'élève.

L'apport de ces éléments nous permet de noter que l'élève 1.6, bien qu'étant en bilingue ressent des différences identitaires, ou tout du moins ressent le besoin de les préciser. L'élève ayant déclaré avoir un bain linguistique alsacien s'inscrit dans le même dessein.

Si la classe bilingue permet d'observer une pratique jusque dans la sphère privée quels que soient les BLO, que dire de la classe standard ? Permet-elle aux élèves de se sentir comme les autres dans une communauté en référence à

1. Mot en corse, Liberté en français
2. Pour reprendre l'expression de l'élève

la langue corse ? Doit-on conclure à la formation d'une communauté d'élèves attachée à la communauté corsophone par la nécessaire inscription en classe bilingue face à l'exclusion, ou à l'impossibilité d'intégration des élèves de classe standard à cette même communauté ? Existe-il dans notre terrain d'enquête une spécificité de considération identitaire liée à la pratique du corse en famille et produisant la justification de liens d'origine au territoire ?

Nous avons pu approfondir ces différentes questions par le biais d'un encodage posé sur le discours d'adolescent laissant entrevoir des différences communautaires en ligne.

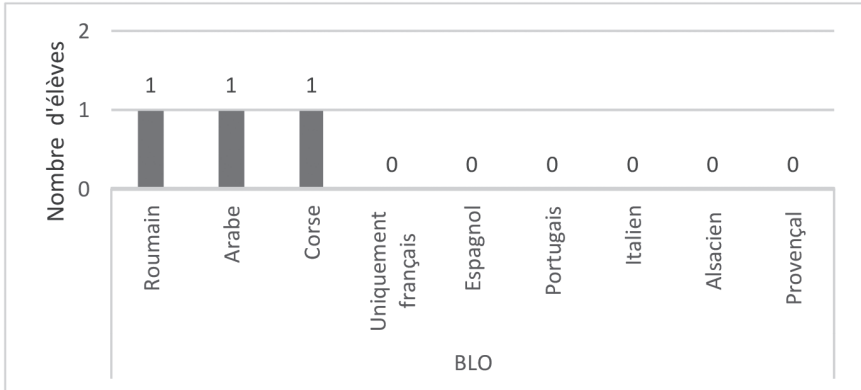


Figure 4 – Nombre d'élèves caractérisant de manière spontanée la présence de différentes communautés en ligne

Seuls trois élèves ont relevé spontanément ces faits soit 3,89 % de notre échantillon de 77 élèves. Une nouvelle fois il est intéressant d'observer la proportion du discours de ces élèves, nous produisons alors un graphique en pourcentage de couverture.

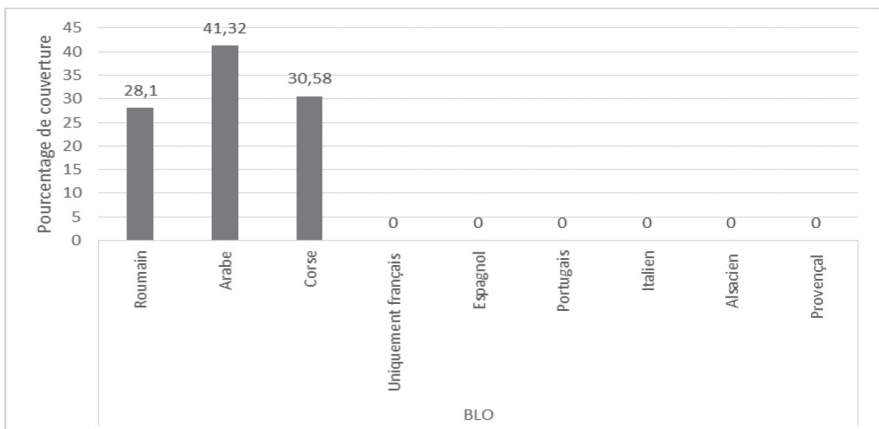


Figure 5 – Proportion d'entretiens d'élèves ayant relevé de manière spontanée des distinctions entre communautés sur les réseaux sociaux selon les BLO

Ce graphique propose la représentation en taux de couverture des paroles spontanées de trois élèves. Le plus fort taux d'énumération revient à l'élève issu du BLO arabe qui a été le plus loquace sur le sujet. L'élève issu du BLO corse affiche un taux de couverture de 30.58 % et enfin 28.10 % pour l'élève issu du BLO roumain.

La présentation de la situation n'a pas pour objectif de caractériser des oppositions entre groupes, de possibles frictions mais simplement de constater l'existence de communautés et leur présence en ligne. Le relevé de l'encodage permet une nouvelle fois d'obtenir plus d'informations et de réaliser l'examen des profils d'élèves :

« J'ai presque que des gens d'ici. » → Élève 1.11

« Je vois quelques jeunes d'ici mettre *libertà* » → Élève 1.30

« J'écris *vittoria*³ quand on a gagné » → Élève 1.7

N° entretien / élèves	BLO	PCS	Genre	Age	Sections
1.30	Arabe	Défavorisées	Garçon	15 ans	Standard
1.7	Corse	Défavorisées	Garçon	13 ans	Standard
1.11	Roumain	Moyennes	Garçon	16 ans	UPE2A

Tableau 4 – Examen des profils d'élèves

Lecture : Les numéros d'entretien/ élèves représentent à chaque ligne un élève. Le tableau doit se lire par ligne et permet de connaître les éléments suivants : bords linguistiques d'origine ; les professions et catégories socio-professionnelles, le genre ainsi que la section de scolarisation des élèves.

L'élève 1.30 précise voir « quelques jeunes d'ici mettre “libertà” », l'élève 1.11, scolarisé en classe UPE2A précise lui aussi « des gens d'ici ». Enfin l'élève 1.7, seul de cet échantillon à être issu d'un BLO corse emploie le « *on* » pour désigner la communauté à laquelle il appartient. De plus, il précise le contenu de sa publication par un « *vittoria* », en parlant d'un match de foot et en utilisant la langue corse. L'élève 1.30 utilise également un mot en corse *libertà* qui a trait à une revendication politique d'indépendance pour la Corse⁴.

Notons que l'usage de la langue semble être un élément d'identification de groupe (cité 2 fois sur 3) dans cette présentation.

Ces deux angles d'observation nous indiquent l'existence de sentiments d'appartenance distincts conduisant à la constitution de communautés. Sans pouvoir en déduire pour l'instant que ces dernières sont imperméables en ligne, nous pouvons émettre l'hypothèse que les langues peuvent être à la fois le signe de communautés mais qu'elles peuvent également constituer

3. Mot en langue corse - Victoire en français

4. Précisions que nous ne pouvons pas déduire que l'élève emploie ce terme en ce sens.

une voie vers le partage interculturel, y compris en ligne. Ces considérations s'inscrivent dans la lignée des résultats proposés mettant en scène les échanges communicationnels entre amis selon les différents BLO⁵.

Nous sommes alors en mesure de dire que la langue corse est une langue pouvant créer une cohésion entre futurs citoyens, permettant l'identification et le partage culturel quels que soient les BLO à travers la pratique linguistique qui peut être entretenue avec des amis sur les réseaux. Néanmoins, nous avons démontré que cet échantillon échangeant en corse est très étalonné en matière de valeurs d'attribut. Nous pensons alors que deux phénomènes peuvent se produire à l'issue de la pratique du corse en ligne, avec des élèves compétents en langue soit par le fait des classes bilingues et/ou du BLO corse ;

- l'instauration d'un climat de partage par l'usage d'une langue commune ;
- ou la constitution de clivages par l'usage d'une langue distinctive, notamment en termes de compétences largement supportées par la politique d'enseignement mise en place dans l'académie.

Précisons que les filières standards, quand elles le peuvent en raison des contraintes essentiellement budgétaires, permettent à une partie des élèves scolarisés de suivre trois heures d'enseignement hebdomadaire en corse ; cet apprentissage étant proposé de manière facultative. L'enseignement à l'école du corse s'avère alors être une variable à double entrée :

- pouvant permettre une meilleure cohésion sociale, un moyen pour favoriser un vivre ensemble entre les communautés et...
- pouvant accroître également les différences et écarts entre ces dernières.

4. INTERFACE DE RÉSEAUX, PRATIQUES LINGUISTIQUES ET EXERCICE DE VALEURS CITOYENNES CHEZ LES ADOLESCENTS

Comme nous l'avons déjà abordé, l'ensemble de ces résultats doit être considéré en fonction du type de plateforme utilisé par les adolescents. En effet, leurs développements incitent plus ou moins à la visibilité d'informations, de publications sous différents formats ; textes/vidéos, photos.... Les réseaux les plus plébiscités par nos élèves sont Snapchat et Instagram cités respectivement comme premier et second réseau à 76.62 % et 64.94 %. Ces derniers mettent l'accent sur la publication et l'envoi de contenus passant par l'image. Notons qu'ils sont très peu nombreux à utiliser d'autres plateformes comme Twitter (2 % de notre population) où l'interface mise sur le partage de contenu au format texte.

L'observation des pratiques linguistiques des adolescents doit s'inscrire dans :

- la considération de la structure intrinsèque des réseaux,

5. Figure 1 – Visibilité des langues à travers les groupes d'amis selon les BLO.

- les problématiques générales liées aux stratégies identitaires, communicationnelles, ici proposées par les adolescents,
- les questions liées à la production d'un vivre ensemble.

Il est alors impossible d'éviter la place de l'École qui intègre comme mission l'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble. Les compétences de formation de la personne et du Citoyen sont travaillées et notamment attestées par le Socle Commun de Connaissances Compétences et de Cultures⁶ que chaque élève doit maîtriser à l'issue de la scolarité obligatoire. Le socle intègre alors le paradigme de service rendu au nom de l'Institution et ce, d'autant plus lorsque la formation tout au long de la vie prend une place de plus en plus importante dans la société moderne.

L'École, sous le sceau de sa mission éducative transmet des connaissances, compétences mais également des valeurs qui créent parfois des tensions avec celles portées par les familles. Les langues enseignées à l'École en sont un exemple.

L'offre d'enseignement des langues qui fait souvent débat, produit une inégalité en termes de choix et de possibilités d'apprentissage. Par exemple, les élèves issus du second BLO le plus présent sur le territoire ne peuvent apprendre cette langue à l'école, et même s'il existe au sein des établissements la possibilité d'organiser à la demande de l'élève un enseignement par correspondance, cette inégalité d'offre existe bel et bien.

C'est alors que les réseaux sociaux s'invitent dans l'équation. Si l'École prépare le citoyen à adopter une certaine attitude dans la sphère publique, les réseaux sociaux se trouvent à l'interstice des sphères publiques et privées et peuvent faire émerger de nouvelles réalités sociales possiblement en interaction avec l'école et la famille.

Pouvons-nous déduire que les mobilisations linguistiques des élèves transforment leur sentiment d'appartenance en marqueur d'identité collective ?

Dans notre étude, nous observons des usages de langue différenciés. Les élèves issus d'un BLO différent du corse diffusent peu voire aucun contenu en public dans leur(s) langue(s) d'origine. Seul un élève issu d'un BLO italien l'utilise en public. Parmi les représentants de notre échantillon issus des BLO portugais, espagnol, et roumain, aucun d'entre eux ne l'utilise en public. Tandis que 100 % d'entre eux s'exprime dans la langue de leur BLO en privé. Notons l'exception des élèves issus d'un BLO arabe⁷ qui se heurtent à une difficulté liée à l'écriture de la langue qu'ils ne maîtrisent pas ou peu. Par conséquent, ils ne sont que 28,57 % à l'utiliser dans les sphères privées, et aucun d'entre eux ne l'utilise en public. Le corse apparaît quant à lui comme une langue très visible, 62,34 % de visibilité parmi les élèves et 68,97 % pour

6. Pour plus d'informations : <http://eduscol.education.fr/pid23410/le-socle-commun-et-l-evaluation-des-acquis.html>, consulté le 27 novembre 2018

7. L'arabe et ses dialectes sont maîtrisés à l'oral par les élèves mais ils sont très peu maîtrisés à l'écrit.

les élèves issus d'un BLO corse. Elle est utilisée en public à 22,57 % (48,28 % par les élèves BLO corse) et en privée à 12,98 % (24,14 % pour les élèves BLO corse). Rappelons que le corse est la seule langue citée comme une des langues BLO du territoire qui permet des échanges et usages à travers des élèves ne disposant pas d'un BLO corse. Néanmoins, comme nous l'avons vu, la compréhension et l'utilisation du corse sur les réseaux sociaux sont cloisonnées favorisant les élèves issus de ce même BLO et souvent scolarisés en classe bilingue corse-français notamment pour des publications réalisées dans le cadre privé.

La présence du corse et l'absence des autres langues du BLO dans les sphères publiques des réseaux sociaux interrogent, d'autant plus que les maîtrises langagières sont très souvent inversement proportionnelles à la visibilité des langues en ligne. En effet, les élèves issus du BLO corse ne sont que 3 sur 29 (10,34 %) à déclarer avoir un très bon niveau et 8 (27,58 %) un bon niveau, alors que la transmission des langues de l'immigration est beaucoup plus forte. 13 élèves sur 28 (46,42 %) déclarent avoir un très bon niveau, et 9 (32,14 %) un bon niveau. Cette lecture doit être cumulée avec les résultats obtenus à travers les pratiques linguistiques dans les sphères privées qui sont beaucoup plus fortes avec des langues issues de l'immigration alors même que les institutions de l'île valorisent davantage l'apprentissage de la LCC corse que ces dernières.

Nous avons pu remarquer que des distinctions relatives aux groupes sociaux sont ressenties par certains élèves et dans le même temps que le corse peut s'avérer être une langue d'échange quels que soient les BLO.

Le corse apparaît alors sur le territoire dans un double paradigme : sa forte présence en ligne promeut une identité clairement affirmée par ceux qui peuvent l'employer et la politique scolaire engagée en matière de bilinguisme permet de corriger l'apport de la structure familiale dans la transmission de la langue. Le nombre d'élèves parvenant à un niveau de compétence suffisant pour la production de contenus en ligne est faible. Le cursus bilingue victime de sa popularité et de son offre limitée renvoie les autres élèves à un apprentissage optionnel du corse voire à son abandon. C'est alors que, bien que pouvant apparaître comme une source de cohésion, également par le fait de son statut scolaire et institutionnel, la langue corse peut également être un élément de distinction, phénomène globalement accentué par la politique d'enseignement (proportion bilingues/ non bilingues face à la capacité des classes bilingues à former des « corsophones en ligne »).

CONCLUSION : CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES ADOLESCENTS ET PRATIQUES DE LANGUES

À la suite de l'examen des pratiques linguistiques en ligne nous pouvons dire que ces dernières ne favorisent pas la création d'un vivre ensemble. Pourtant, après de nombreuses explorations, la langue corse semble trouver un rôle à jouer en termes de création de lien social. En effet, si elle peut se révéler par le biais d'analyses être une langue utilisée entre amis quels que

soient les BLO, elle s'avère être portée par des élèves identifiables, piliers de la communauté adolescente dont l'apport des BLO est un facteur peu opérant à compter d'une scolarisation en classe bilingue, seule à même de transcender les origines. Rappelons que la constitution de ces classes est doublement stratifiée : des adolescents issus des classes favorisées et dont le BLO est le corse sont largement représentés.

La transmission du corse par le biais des familles est faible, néanmoins pour certains élèves, le facteur BLO corse se cumule avec une politique scolaire adaptée en *sus* de leurs compétences issues des familles. Ces derniers se trouvent alors en position favorable, d'aisance pour la pratique de la langue y compris dans les sphères privées en ligne. Ce résultat est à nuancer par le degré d'efficacité de la politique scolaire en classe bilingue qui permet aux élèves ne disposant pas d'un BLO corse de pouvoir, à leur tour, s'exprimer en corse. C'est à ce titre que le corse se révèle être une langue pouvant faire naître une cohésion sociale par le biais de politiques scolaires. Ce cursus n'étant pas étendu à tous les élèves, les politiques d'enseignement pratiquées dans les classes standards ne permettent pas d'atteindre un même niveau de compétences : trop peu d'heures d'enseignement et un caractère optionnel de la discipline ne permettent pas de compenser les apports/ manques culturels et/ou linguistiques des élèves non issus de familles où il existe un BLO corse.

Il ressort également de cette étude que les élèves ressentent des différences entre communautés qui sont caractérisées par des discours laissant transparaître de manière spontanée des conflits identitaires irrésolus tant le statut des individus dépend du statut social de leurs langues. L'adolescent est-il au sein de ce terrain multi-identitaire influencé par la visibilité des langues en ligne ?

Christelle MORETTI
Université de Corse, UMR CNRS LISA 6240

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMIREAULT, V., LUSSIER, D. 2008. « Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrations adultes en lien avec leur intégration à la société québécoise », *Office québécois de la langue française*, (45), 54.
- BARIBEAU, C., ROYER, C. 2012. « L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation », *Revue des sciences de l'éducation*, 38/1, 23-45.
- BERRY, V. 2013. « Ethnographie sur Internet : rendre compte du "virtuel" », *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, 45/4, 35-58.
- BOYD, D. 2014. *It's Complicated – The Social Lives of Networked Teens*, New Haven : Yale University Press.
- BRETON, D. MARCELLI, D. MEIRIEU, P., DURET, P. 2008. *Cultures adolescentes : Entre turbulence et construction de soi*. Paris : Éditions Autrement.
- CALVET, L.-J. 1999. *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.
- CARDON, D. 2015. *À quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data*. Paris : Seuil, La République des idées.

- CUNSIGLIU LINGUISTICU - Collectivité de Corse 2013. Inchiesta sociolinguistica nant'à a lingua corse : cumpetenze, usi è ripresentazione - Enquête sociolinguistique sur la langue corse : compétences, usages et représentations, En ligne <https://www.corse.fr/attachment/409961/>
- COUTANT, A. 2013. *Identités numériques*. Paris : Harmattan.
- DELAHAYE, J.-P. 2006. *Le collège unique, pour quoi faire ? Les élèves en difficulté au cœur de la question*. Paris : Retz.
- DURU-BELLAT, M., VAN ZANTEN, A. 2012. *Sociologie de l'école*, 4^e édition. Paris : Armand Colin.
- FALLERY, B., RODHAIN, F. 2007. « Quatre approches pour l'analyse de données textuelles : lexicale, linguistique, cognitive, thématique » dans *XVI^{ème} Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS*, Montréal, Canada, AIMS, 1-16.
- LAKS, B. 1983. « Langage et pratiques sociales – Étude sociolinguistique d'un groupe d'adolescents », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 46/1, 73-97.
- MARCELLESI, J.-B. 1971. « Linguistique et groupes sociaux », *Langue française*, 9/1, 119-122.
- MERCKLE, P. 2004. *Sociologie des réseaux sociaux*. Paris : La Découverte.
- MIGUELADDISU, V. 2011. « Dynamiques sociolinguistiques dans une communauté plurilingue : des lycéens éthiopiens entre conformisme et émancipation », *Lidil, Revue de linguistique et de didactique des langues*, (44), 93-110.
- MUKAMURERA, J., LACOURSE, F., COUTURIER, Y. 2006. « Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques », *Recherches qualitatives* 26/1, 110-138.
- OTTAVI, P. 2011. « Regards sur le concept de diglossie, à l'épreuve du terrain corse ». *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, (44), 111-124.
- PASQUIER, D. 2005. *Cultures lycéennes : La tyrannie de la majorité*, Paris : Éditions Autrement.
- QUENOT, S. 2010. « Structuration de l'École bilingue en Corse Processus et stratégies scolaires d'intégration et de différenciation dans l'enseignement primaire », Corte, Université de Corse, 2010.
- THIERS, J. 1989. *Papiers d'identité(s)*, Ajaccio : Albiana.